



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 044, janvier 2011

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

Pour la nouvelle année, cette première édition de Notr'Canard sera hivernale. Tout au long de l'année, par l'intermédiaire de textes, nous tentons avec notre bulletin de partager nos expériences, nos connaissances, nos récits, nos émotions ou simplement notre vécu. Le Raimeux s'est vêtu de blanc déjà très tôt cette saison. C'est pourquoi nous voulons aussi partager ces beautés par l'image. L'appareil photographique a tourné à plein régime. Les quelques sorties hivernales du mois passé, pour ceux qui n'ont pas eu peur d'affronter le froid, furent paradisiaques.

Avec Notr'Canard, même au chaud, vous êtes aussi un peu de la partie.

Bonne année à tous!

*Votre Président
René Kaenzig*

C'est du vécu

Longue ... très longue quête

par René Kaenzig

1^{er} épisode: Par une matinée d'un dimanche magnifiquement ensoleillé, en famille nous avons chaussé nos raquettes à neige et avons laissé derrière nous nos premières traces de la saison dans la neige.

En l'espace de quelques minutes, nous sommes partis de la vallée encore décorée de couleurs automnales pour arriver dans l'ambiance du *Grand Nord*. C'était tout simplement magnifique. Nous tentions d'identifier les losanges jaunes du chemin pédestre pour progresser. Je faisais la trace pour faciliter l'avancée à mon fiston *Evan*. Une petite pause s'impose et nous nous arrêtons devant un sapin déjà bien recouvert de neige. Et voilà, pour les souvenirs, une belle photo documentant notre petite expédition hivernale.



Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
<http://www.st-hubert-du-grand-val.org>
CH-2746 Crémines, Suisse



À cet instant, par un vacarme assourdissant, trois sangliers sont partis à la course depuis les entrailles du même sapin. *Evan*, bouche bé, n'en a vu qu'un nuage de neige et de buée. Même avec l'appareil photo encore en main, je n'ai tout simplement pas pu réagir pour immortaliser la scène. Une chose est sûre, dès cet instant, j'avais un peu la tête ailleurs et pensais déjà à mon agenda de chasseur pour la semaine à venir.

avais laissé toute mon attention le jour précédent. J'ai ressenti alors quelque chose d'étrange, une indescriptible sensation au fond de mon estomac. Je me suis immobilisé. Je me sentais épié. Je n'ai plus bougé pendant de longues minutes. Rebelote: par un vacarme impressionnant, voilà à nouveau des sangliers qui partent au galop devant moi. Le tout va très vite. Un tir n'était absolument pas possible dans ces circonstances.



2^{ème} épisode: Le lendemain était donc un lundi et bien évidemment un jour de chasse. J'avais trouvé une fenêtre dans le programme de la journée pour me libérer en fin d'après-midi. C'est par un brouillard des plus épais que je me retrouve, après 45 minutes de marche, à l'endroit où j'y

Encore plein d'émotions, je rentre à la maison et refais passer dans ma tête tout le film des événements pour comprendre et analyser la situation.

3^{ème} épisode:

Prochain jour de chasse, c'était le mercredi très tôt le matin. Quand je dis très tôt, c'est pour mentionner qu'il est 05:00 heures du matin quand j'arrive sur place. La Lune descendante et la neige me donnent la possibilité d'y voir "un peu plus

clair". La neige étant devenue très dure, une avancée en silence n'était pas envisageable. Je me poste donc à l'affût. Rien ne bouge, je n'entends que le vent qui se fraie un passage au travers des branches givrées. Mais ce que je découvre quand le jour se lève est un



véritable champ de bataille, comme si l'artillerie avait pilonné tout le périmètre. Les sangliers avaient labouré tout le pâturage sur des centaines de mètres pour dénicher leur pitance. Un travail qui a très vraisemblablement duré toute la nuit. J'étais arrivé trop tard.



4^{ème} épisode: Même jour, mais en fin d'après-midi. Je ne pouvais pas laisser cette opportunité sans tenter encore une approche. Je ne suis pas un acharné de la sorte, mais si on me présente quelque chose sur un plateau d'argent ... alors! Une percée est maintenant envisageable, la neige est mole. En silence, je slalome entre les sapins. Je passe par dessus et par dessous des fils barbelés. Et tout à coup, je vois bouger un animal. Je ne l'ai pas encore identifié. En arrivant à l'endroit de sa fuite, je découvre clairement les traces des fameux trois sangliers. Les laissées (ndlr: excréments) toutes fraîches ... fraîches et chaudes (!) ... indiquent qu'ils viennent de partir. Là, le pouls monte au top. La lente poursuite commence.



Les traces vont de sapins en sapins. Et tout à coup, je vois l'un d'entre eux. Il est immobile et magnifiquement posé de profil. Je m'accroupi pour me rendre un peu moins visible et pour tenter un tir. Mais les lois de la balistique m'empêcheront de prélever ce bel animal. Les trois bêtes noires se sauvent et je ne découvre que les empreintes de leur fuite.



5^{ème} épisode: Vendredi soir, réunion du *stamm* avec les confrères. J'expose mes aventures et propose à mes amis une opération conjointe pour le lendemain matin. Nous mettons en place une stratégie. Nous discutons du plan, de ses éventualités, de variantes, des possibilités, etc... Il neige beaucoup et la soirée est longue. L'échéance du matin approche: *Dormez bien et A+ !*



6^{ème} épisode: Après une très courte nuit, il fait encore sombre quand nous nous retrouvons aux pieds de la montagne. La route étant risquée, nous nous entassons dans la seule voiture équipée de chaînes à neige pour nous rendre sur le lieu des opérations. Comme il a beaucoup neigé le jour précédent, la situation n'est pas trop favorable aux déplacements de sangliers.

Chacun se rend péniblement au travers de la neige fraîche jusqu'à son poste défini la veille. Malgré les raquettes, nous avons de la neige jusqu'aux genoux. Il ne s'agit pas de transpirer, la longue attente immobile au poste serait alors très inconfortable dans le froid. Moi-même, connaissant très bien le secteur, je m'occupe de la traque. À l'heure définie, je débute la manœuvre et serpente entre les sapins. Pas une seule empreinte à l'horizon. J'utilise parfois ma pibole (ndlr: trompe de chasse) pour indiquer ma position aux amis postés (nous avons défini toute une panoplie de signaux acoustiques pour communiquer nos éventuelles observations). Mais question observation: rien à signaler à part un renard qui passait par là. Nous n'avons pas déniché de sanglier. Peut-être qu'ils étaient là. Une chose est sûre, ils étaient bien plus malins que nous.

Ceci étant, c'est peut-être bredouille que nous sommes rentrés à la maison, mais c'est avec un immense plaisir d'avoir passé un bon moment ensemble dans cet environnement idyllique.

7^{ème} épisode et bien d'autres encore: À l'heure où *Notr'Canard* est sous presse, il y a eu de multiples autres épisodes. L'un plus passionnant que les autres. Pas de succès de chasse, mais aussi aucune déception. Les bêtes noires courent toujours. Il en est bien ainsi. Un autre rendez-vous sera peut-être le bon.





Tina nous a rejoint

par René Kaenzig

"Un chasseur sachant chasser sans son chien, est un bon chasseur". Donc: un bon chasseur sais chasser sans son chien. Je ne philosopherai pas sur ce qu'est un bon chasseur. Il y a bien trop d'incertitudes à ce sujet. Mais ce qui est sûr: c'est qu'un chasseur sans son chien est un chasseur triste. Ce dernier ne l'est plus. La petite chienne *Tina* a rejoint la famille du chasseur.



Tina Schoggi de Sous-la-Rive, dit "Tina"
(Labrador Retriever, née le 09.09.2010)

C'est comme une grande fille que *Tina* a quitté son entourage natal pour rejoindre

son nouveau domicile. *Tina* est issue d'un couple de longue date, tout deux Labrador Retriever de couleur chocolat: *Rambo* et *Schoggi* (quelle belle coïncidence). Elle est née le jeudi 9 septembre 2010 avec quatre autres petits frères de couleur chocolat.

Comme membre à part entière de notre famille, soit la bienvenue! Nous sommes tous excités à te savoir parmi nous. Nous prendrons bien soin de toi.

Bois ou béton ?

par René Kaenzig

De la suite dans le feuilleton des cerfs du *Längwald* (voir aussi *Notr'Canard* nr 036 et 039). L'*Office fédéral des routes* (OFROU) se fait des réflexions afin d'avancer la date des travaux de construction du passage à gibiers sur l'autoroute A1 à la hauteur d'*Oberbuchsiten* (SO). La réalisation du projet était initialement prévue pour les années 2022 à 2027 en même temps que l'élargissement de l'autoroute sur six voies entre *Luterbach* (SO) et *Härkingen* (SO). Selon l'OFROU, l'élargissement est actuellement à l'étude et le Conseil fédéral pourra prendre les décisions quant à sa réalisation dans deux ou trois ans. Suite à l'approbation du projet, le dossier du passage à gibiers sera d'actualité. La planification et la construction de celui-ci devrait prendre deux à trois ans.

Si mon compte est bon:

$2011 + (2 \text{ à } 3) + (2 \text{ à } 3) = 2015 \text{ à } 2017.$

Avec la dynamique que prend le projet, l'organisation *Pro Natura* est satisfaite et va très vraisemblablement retirer son projet de construction d'un pont en bois enjambant l'A1. Sa réalisation aurait été possible en trois années seulement pour le tiers des frais d'un pont en béton. Mais les risques sont multiples: par exemple un emplacement non conforme dans dix ans avec le chantier de l'autoroute ou sa durée de vie. Des éléments à prendre également en compte sont toutes les possibilités d'oppositions à une telle construction.

Le cerf sera peut-être de retour dans notre région un peu plus tôt que prévu.



Prochain Stamm !
Mercredi 26 janvier 2011
20:00 heures